

Dénis Christian FOUELEFACK TSAMO

UN SI DISCRET PATRON

SAMUEL KONDO (1927-2020)

Collection

Ecce Homo

Images de couverture : © montage *éPL Illustrator*

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur et de ses ayants droit, est illicite. Tous droits réservés.

© Éditions Premières Lignes SARL
Dschang, 2023
www.edi-premierelignes.com

ISBN 978-9956-27-513-7

À mon épouse, Blanche-Laure

*À mes enfants, Marc-Aurèle, Marc-Antoine,
Victoria Maya et César Nathan*

Sommaire

Remerciements	9
Préface	11
Introduction	15
Chapitre I : Au commencement était Eitel Kondo Ebelle	23
Chapitre II : Sur les traces d'un bâtisseur : Samuel Kondo	49
Chapitre III : Samuel Kondo et les milieux d'affaires.....	81
Chapitre IV : Un patron au service des États.....	109
Chapitre V : Pour la postérité : des réalisations du patriarche .	123
Chapitre VI : Les réseaux Samuel Kondo.....	153
Conclusion.....	177
Sources et références bibliographiques	181
Annexes	191
Table des matières	201

Remerciements

Les recherches pour l'écriture de cet ouvrage sur Samuel Kondo ne seraient pas allées loin sans le secours de quelques informateurs motivés et désintéressés qui ont aidé à retrouver des noms, à trouver des contacts téléphoniques et à acquérir des documents inédits y compris à partir des canaux de diffusion d'informations modernes comme Facebook où des appels à l'aide ont été effectués. C'est donc le lieu de remercier toutes ces personnes, en particulier Benoît Mekon. Mes remerciements sont également adressés aux personnalités qui ont trouvé du temps pour m'accorder un entretien sur le sujet. Il s'agit, entre autres, d'André Siaka, du Dr Fritz Ntone Ntone, de Camille Moute à Bidias et de Martin Abega.

Cet ouvrage est le résultat de la stimulation permanente de plusieurs amis et connaissances au rang desquels Pierre Anoumedem, Guy Hervé Onambélé Mendouga, Armel Boum Eyike, Vivien Meli Meli. Qu'ils trouvent en ces lignes ma profonde gratitude pour leurs encouragements.

Je profite pour saluer la collaboration de toutes les personnes qui ont su suggérer des pistes nécessaires pour la rédaction et ont, pour certaines, accepté de saisir et de relire le manuscrit. Il s'agit de Moifo Fonkou Marius de Batchouo, Williams Pokam Kamdem, Patrick Ngoune, André Calvin Pessetve, Paul Kana Nguetse, Jean-Benoît Tsofack, Gabin Nguetack, Rodrigue Dongmo Ateufack et Ramses Bré Tsana Nguengang.

Le Fonds National de l'Emploi (FNE), le Groupement Inter-Patronal du Cameroun (GICAM), la Chambre de commerce, de l'industrie, des mines et de l'artisanat (CCIMA), le Syndicat des industriels du Cameroun (Syndustricam) et l'entreprise Socarto ont mis à ma disposition des archives et des documents dignes d'intérêt. Pour cela et pour d'autres apports qui ont rendu possible la finalisation de ce travail, je leur transmets mes vifs remerciements.

Mes remerciements vont surtout à l'endroit de la grande famille Kondo qui a gracieusement mis à ma disposition ce dont elle disposait comme informations, documents et photos pour ce travail. Je tiens à remercier particulièrement Joël Kondo pour sa disponibilité.

Je présente mes sincères regrets à tous ceux et celles qui m'ont patiemment supporté et encouragé tout au long de ces recherches et qui ne verront pas leurs noms dans cette liste non exhaustive. Qu'ils se sentent simplement remerciés.

Préface

J'ai été sollicité par Denis Christian Fouelefack Tsamo pour rédiger la préface de cet ouvrage consacré à Samuel Kondo, un capitaine d'industrie camerounais. Passionné d'histoire des entreprises et des entrepreneurs, j'ai accepté avec enthousiasme de me plier à cette tâche. Depuis quelques années, le genre biographique suit en effet son petit bonhomme de chemin au Cameroun et c'est une bonne chose ! L'auteur consacre d'ailleurs quelques pages à ce phénomène ici et je ne vais pas reprendre ce qu'il a fait de fort belle manière.

Thierno Mouctar Bah a dirigé un numéro spécial de la revue *Ngaoundéré-anthropos* consacré aux « Acteurs de l'histoire au Nord-Cameroun, XIXe et XXe siècles ». Dans un article de ce numéro spécial, intitulé « La biographie comme genre historique et l'histoire locale », ce dernier reprend à son compte les propos de l'historien malien Sekene Mody Cissoko qui affirme : « Les grands hommes comptent beaucoup dans l'histoire de l'humanité, et particulièrement celle de l'Afrique. Symboles des aspirations de leurs peuples, héros mobilisateurs des forces profondes, ils constituent des valeurs indispensables au réveil des consciences et à l'enracinement dans les traditions culturelles »¹.

Samuel Kondo était, à l'instar de David Mandessi Bell, de Paul Soppo Priso, de Victor Fotso ou de Joseph Kadji Defosso et j'en oublie, un grand homme. Ce sont ces hommes qui, à la force du poignet, grâce à leur entregent, leur courage et leur volonté, ont contribué à sortir l'économie du Cameroun de l'ornière et lui ont permis de se diversifier. En dévoilant l'histoire de sa vie, l'auteur a fait d'une pierre deux coups : s'il est prolixe sur la vie du personnage, il fait aussi la saga de la famille Kondo sur trois générations.

¹ Thierno Mouctar Bah, « La biographie comme genre historique et l'histoire locale », *Revue Ngaoundéré-Anthropos*, vol.3, n° spécial 1, 1998, p.1.

L'aventure entrepreneuriale de cette famille est entamée par l'aïeul, Eitel Ebelle Kondo. C'est ce dernier qui en a posé les bases. Il s'est d'abord consacré au petit commerce, puis s'est spécialisé dans l'import-export, lui qui avait pignon sur rue à Akwa, dans un environnement confisqué par les firmes européennes. L'histoire continue avec Samuel Kondo qui, après avoir appris le métier auprès de son père, poursuit ses études en France, mais continue à prospecter pour l'entreprise familiale à qui il trouve de nouveaux partenaires. De retour au Cameroun, il s'oriente vers l'industrie et crée ou devient actionnaire de plusieurs entreprises.

Dans la cité qui l'a vu naître, ce fils de la deuxième génération est un homme important et multidimensionnel : capitaine d'industrie, patriarche duala, président d'organisations et de syndicats patronaux. Samuel Kondo fait corps avec sa ville dont il est l'un des bienfaiteurs sur les plans social, religieux et sportif. Cet homme insatiable constitue également une référence politique nationale, car membre du Bureau politique du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC), le parti au pouvoir.

Mais qui peut se targuer de connaître vraiment cet homme si secret dont certains n'ont retenu que les colères homériques provoquées par son impatience contre ce qu'il nommait la médiocrité. Vient enfin le petit-fils, Samuel Njanga Kondo Ngande, qui porte les espoirs de la dynastie. À plusieurs reprises, il a essayé de s'affranchir de la personnalité peut-être trop prenante de son père pour voler de ses propres ailes, mais est chaque fois revenu au bercail.

Cette biographie est intéressante à plus d'un titre :

- l'auteur donne des éclaircissements et des informations sur l'histoire d'un homme et de sa famille, mais il met davantage l'accent sur l'évolution de leurs carrières que sur leurs vies proprement dites ;

- l'auteur ne part pas d'un passé essentiellement traumatique de Samuel Kondo, car celui-ci est né avec une cuillère en argent dans la bouche ;

- l'auteur respecte la méthode historique : position du problème, quête et critique des sources, traitement et effort d'explication et d'analyse.

Au total, au-delà de la précision du récit, l'intérêt de cette biographie réside dans la lucidité du regard de l'auteur porté sur ce capitaine d'industrie que fut Samuel Kondo.

Albert-François DIKOUME

Douala, le 6 février 2023